

Medscape

Campagne de vaccination anti-HPV au collège : comment booster les chiffres

Aude Lecrubier
AUTEURS ET DÉCLARATIONS
11 mars 2024

0

France — Selon les remontées des agences régionales de santé (ARS), environ 117 000 collégiens de 5^e auraient été vaccinés contre les papillomavirus (HPV) dans le cadre de la campagne lancée en octobre 2023, soit « 13 à 15% » d'entre eux, a annoncé dimanche dernier le ministre délégué chargé de la Santé et de la Prévention Frédéric Valletoux, invité [sur France Inter et franceinfo TV](#).

Face un démarrage de la campagne « un peu décevant », le Pr Geoffroy Canlorbe, Gynécologue obstétricien à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris et secrétaire de la SFCPCV, a récemment proposé quelques mesures pratiques qui pourraient accélérer l'adhésion des collégiens et de leurs parents.

Encore loin des 30 % des élèves de 5^{ème} vaccinés en 2023

Pour rappel, un objectif de 30 % des élèves de 5^e vaccinés en 2030 a été fixé par le gouvernement à la suite d'une expérimentation menée dans la région Grand Est, où au bout de deux ans, ce taux de 30% avait été atteint.

Un point de mire qui semble encore lointain alors que le ministre a admis dimanche 3 mars que la campagne de vaccination « n'a pas donné tout ce que [les autorités souhaitent] ».

Interrogé par *Medscape édition française*, un porte-parole de la DGS a souligné que ce chiffre national ne reflétait pas les disparités régionales observées et qu'une analyse détaillée des données pour l'année scolaire 2023-2024 serait disponible dans quelques semaines qui permettrait de tirer plus d'enseignements sur cette première campagne de vaccination basée sur le volontariat.

Le représentant de la DGS s'est, par ailleurs, montré optimiste, espérant que la communication autour de la vaccination HPV et la campagne dans les collèges cette année permettrait d'améliorer les taux de vaccination à plus long terme, au collège mais aussi en ville.

Comment faire mieux ?

Lors d'un point sur la vaccination contre les HPV dans les collèges dans le cadre du congrès de la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale (SFCPCV), en janvier dernier, le Pr Geoffroy Canlorbe a proposé plusieurs pistes pratiques pour renforcer l'efficacité de la campagne. En voici quelques-unes :

- commencer l'information des parents et des adolescents dès la 6^{ème} ;
- informer sur la campagne lors des réunions parents-professeurs ou par les centres de vaccinations ;
- communiquer via des documents visant les adolescents et leurs parents lors du bilan vaccinal de 6^{ème} fait par les IDE ;
- mettre à disposition et utiliser des produits existants : Prev HPV, les pilotes vidéos de la Nouvelle Aquitaine, la campagne CRIPS... ;
- s'appuyer sur les professionnels de santé de ville pour relayer l'information ;
- sensibiliser les adolescents à travers les Centres de Documentation et d'Information grâce à des flyers, des expositions et des exposés.

Pour faciliter le processus de consentement, le gynécologue a aussi suggéré que les IDE scolaires puissent appeler les parents si le consentement est mal complété (ex : Seine Saint Denis, BFC...), que le recueil du consentement puisse se faire lors des réunions parents-professeurs, qu'une extension de la date du recueil du consentement puisse être mise en place par exemple jusqu'à un mois avant la date de vaccination ou encore que le document de consentement puisse être traduit en plusieurs langues en papier et dématérialisé (ex : Nouvelle Aquitaine).

« En 2023, il y a plus de 100 pays dans le monde qui pratiquent cette vaccination à l'école [...] L'ambition à terme est d'atteindre une couverture vaccinale de 80% [en France], comme c'est déjà le cas dans de nombreux pays comme l'Espagne, la Belgique, le Royaume-Uni ou encore le Portugal », a souligné le Pr Canlorbe qui garde espoir que les chiffres français s'améliorent.